

Un appui pour la vallée de la Dordogne

Avec Rocamadour, Collonges-la-Rouge, une offre de sport nature et un patrimoine non négligeable, la Vallée de la Dordogne a de forts atouts touristiques. La Région va l'aider à les mettre en valeur.

Tanguy Olivier
tanguy.olivier@centrefrance.com

La vice-présidente du conseil régional en charge du tourisme, Sandrine Derville, est « persuadée » que la vallée de la Dordogne corrézienne a « tout pour devenir une des destinations majeures de la Nouvelle-Aquitaine. »

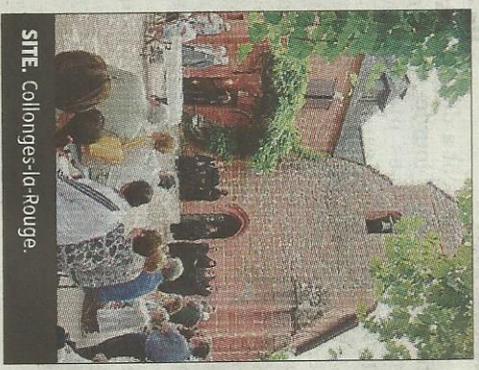
Elle vient d'être retenue dans le cadre d'un projet régional de cinq ans, appelé « Nouvelle organisation touristique des territoires (NOTT) », dont l'objectif est de la conforter en tant que « destination touristique d'excellence ». Il s'agit notamment de « consolider et développer » le tourisme en juin et septembre et d'augmenter la dépense moyenne par visiteur. Pour cela, trois axes ont été définis.

1 Le déploiement d'une stratégie numérique. « Aujourd'hui, tout le monde organise au moins une partie de son séjour grâce à un support numérique », constate Sandrine Derville. L'office de tourisme l'a déjà compris et offre aux anglophones une déclinaison en anglais de son site internet. Une version allemande suivra prochainement.

Un nouvel office de tourisme verra le jour à Collonges-la-Rouge

Dans le cadre du projet NOTT, la région pourra subventionner à hauteur de 30 % les travaux de modernisation engagés dans les offices de tourisme, avec un plafond de 500.000 euros.

La Région soutiendra donc la création du nouveau bureau de Collonges-la-Rouge. « Nous avons commencé à faire une assistance de maîtrise d'ouvrage pour le construire dans un endroit dédié. L'objectif est qu'il soit opérationnel en 2021, dit-taille Jean-Pierre Lasserre. Il est urgent que le bâtiment soit en adéquation avec la qualité du site. »



SITE. Collonges-la-Rouge.

ancien café de la gare Correze
La montagne 31 jours 18

ATOUTS. selon Sandrine Derville, la vice-présidente du conseil régional en charge du tourisme, Collonges-la-Rouge est « une destination touristique majeure » de la Nouvelle-Aquitaine. **FÉDÉRIC LHERPINIÈRE**

« On peut également réfléchir à la mise en place d'un wifi territorial », imagine la vice-présidente de la région. « Nous sommes face à une mutation des pratiques inévitable et le digital est devenu un vecteur de communication essentiel », estime Jean-Pierre Lasserre, président du Pôle d'équilibre territorial et rural (PETR) de la Vallée de la Dordogne.

La Région pourrait également aider les collectivités à « opti-

miser » les retombées de l'économie touristique en mettant en place un logiciel de collecte de la taxe de séjour.

2 L'amélioration de l'accueil et du fonctionnement de l'office de tourisme. L'office de tourisme de la Vallée de la Dordogne regroupe 146 communes (65 en Corrèze) sur deux départements (Corrèze et Lot) et... deux régions (Nouvelle-Aquitaine et Occitanie). Il emploie 31 salariés permanents et plus d'une

cent cinquante pendant l'été. Deux bureaux, Rocamadour et Collonges-la-Rouge sont ouverts pendant toute l'année. Ces deux communes, ainsi que Turenne, ont postulé au label « Grands sites de France » dont l'obtention est conditionnée à la présence d'un office de tourisme de catégorie 1, la plus prestigieuse. « La construction d'un nouveau bureau à Collonges-la-Rouge, porte d'entrée de la vallée de la Dordogne, est un de nos objectifs prioritaires », affirme Sandrine Derville (lire ci-dessous).

3 Des actions de professionnalisation. Elles concerneront les acteurs institutionnels et privés de la filière touristique. « L'intérêt est de donner la même qualité et le même niveau d'exigence sur tout le territoire », explique Gilles Liebus, président de l'Epic Vallée de la Dordogne et président de la communauté de communes Cauvaldor.

« Des professionnels ont besoin qu'on les accompagne, complète Sandrine Derville. Ils peuvent notamment avoir besoin d'être conseillés sur la manière dont on répond à un mauvais avis sur Tripadvisor. Ce sont des choses qui s'apprennent. »

LA QUESTION

Pourquoi la Vallée de la Dordogne a-t-elle été retenue ? D'abord parce qu'elle a candidaté. Sur les six territoires qui l'ont fait, cinq ont été retenus (le Bleyvais, le Médoc Atlantique, Rochefort et le Ruffécois). La particularité de la Vallée de la Dordogne, à cheval sur deux régions, a séduit le jury. « Il s'agit d'une coopération sans cli-vage au service du territoire », précise Gilles Liebus. « Ce projet avait tout pour être retenu », estime Sandrine Derville.